

la lutte continue

SECTION DE LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE DE LOUVIERS le 26/5/75

Directeur de publication : Henri Weber. Imprimerie spéciale de l'éditeur.

Supplément à ROUGE n° 301

LE CHOMAGE N'EST PAS FATAL : C'EST LE PRODUIT DU CAPITALISME !

Mai 75 : 2fois plus de chômeurs qu'en Mai 68 ! 600.000 jeunes arriveront sur le marché du travail en Juin et Septembre . Bien peu trouveront du travail.

Pourquoi ? Ce n'est pas l'intérêt de l'ensemble des travailleurs qui dicte l'évolution de l'emploi, mais la façon dont les capitalistes utilisent leurs profits.

Un exemple : Un capitaliste possède 2 machines, chacune d'elles occupe 10 ouvriers. Il y a donc 20 emplois offerts. Il décide de moderniser son usine et remplace les anciennes machines par 2 nouvelles qui n'ont besoin que de 5 ouvriers chacune. Il n'offre donc plus que 10 emplois. Mais ce même capitaliste aurait pu décider de doubler le nombre de ses machines pour accroître sa production : dans ce cas le nombre d'emplois serait resté le même. Il aurait pu aussi étendre le nombre de ses machines, ou créer une nouvelle entreprise : dans ce cas le nombre d'emplois aurait augmenté.

Qu'est-ce qui le pousse à prendre telle ou telle décision, avec les conséquences qu'elle implique sur l'emploi ? Ce n'est pas son humeur du moment, mais le fonctionnement même du système.

Car le capitaliste veut défendre sa situation par rapport à la concurrence des autres capitalistes sur le même marché. Cette concurrence leur impose une modernisation périodique de leurs équipements. Elle les pousse à des "rationalisations", voire à des diminutions de production (avec diminution de salaire!).

La lutte que se livrent entre eux les capitalistes DÉCIDE DU SORT DES TRAVAILLEURS. C'est à eux qu'ils veulent faire payer les frais de la bataille.

Chaque capitaliste doit à tout prix trouver des débouchés pour sa production. En cas de crise, de retrécissement des marchés, les capitalistes ont d'abord la possibilité de rogner les salaires pour abaisser les prix sans diminuer leurs profits. Ils peuvent aussi accélérer les cadences, faire effectuer le même travail par un nombre moindre de travailleurs. L'approfondissement de la concurrence les contraint soit à moderniser, soit pour les plus faibles à arrêter la production.

Le chômage, c'est la loi d'un système fondé sur le profit individuel. Pour maintenir des profits suffisants, les patrons rognent sur les salaires, jettent à la rue des travailleurs après les avoir pressés comme des citrons, alors que ceux qui ont un emploi travaillent encore